

BOIS MATELOT published on 5th April 2016

Pemphis acidula, Shrubby Coral Pemphis (An.), bois matelot (Fr.), bwa matlo(Cr.)

Indigène

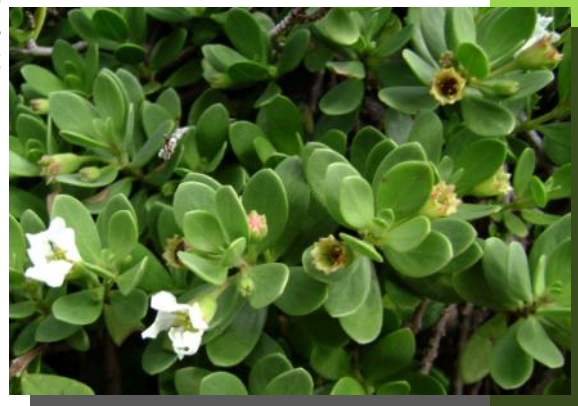
Classification: espèce commune

Cet 'bois matelot' est un buisson halophyte (une plante adaptée aux milieux salins) qu'on trouve dans les régions côtières des régions tropicales de l'Indo-Pacifique. C'est un arbuste qui pousse dans des sols sablonneux et calcaires des zones littorales de l'océan Indien et de l'ouest et le centre de l'océan Pacifique.

Le bois matelot est un arbuste mesurant entre 2 et 4 mètres de hauteur, son tronc est tortueux et son écorce grise et rugueuse. Ses nombreuses branches sont dressées.

Les feuilles sont entières, opposées, souvent groupées, portées par un très court pétiole de 2 à 3 mm, cannelé sur la surface supérieure. La feuille est charnue, plus ou moins ovale, sa surface supérieure et inférieure velue, la nervure médiane est marquée, mais les nervures latérales du nombre de 3 à 5 de chaque côté de la nervure médiane sont peu visibles. La marge entière est souvent rougeâtre au sommet de la feuille.

Les fleurs sont blanches, solitaires et axillaires. Le fruit est une capsule globuleuse de couleur rougeâtre contenant un grand nombre de graines anguleuses. Après la maturation les graines sont transportées par le vent et l'eau et si les conditions favorables sont disponibles, les graines germent et forment de petites plantules.



Le bois de cette espèce a été traditionnellement apprécié dans de nombreuses cultures, car il est dur, lustré, très lourd, très robuste et résistant aux attaques de termites ainsi qu'à la pourriture et à la déformation. Il a aussi naturellement une finition fine et peut être façonné en cannes de marche, poteaux de clôture, les manches d'outils, les ustensiles domestiques, et même les ancres. Il est également utilisé comme bois de feu et pour la production de charbon de bois. En Asie il est parfois planté comme arbre d'ornement et ses feuilles au goût acide se mangent crues ou cuites à l'eau comme légume. Des extraits d'écorce se sont avérés avoir une activité antibactérienne et antioxydant. A Vanuatu l'infusion d'écorce filtrée est utilisée pour ses vertus abortives. Le bois matelot est traité sous forme de bonsaï, en particulier en Asie.

Le bois matelot forme souvent des fourrés denses le long des côtes rocheuses et sablonneuses et il est semi-immérgé pendant la marée haute. Ils jouent un rôle important dans la protection du littoral contre les vents violents.

A Maurice on peut trouver des bois matelots dans les régions côtières telles que Le Bouchon, La Cambuse, Le Chaland, Poste Lafayette, La Prairie et sur des îlots comme Ile aux Aigrettes, Ile de la Passe, Ile aux Fouquets et Ile Plate. Elle est aussi présente à Rodrigues en région côtière et sur la grande majorité des îlots ex. Ile Cocos. Il y a une autre plante avec le même nom commun.

Cette plante a une demande élevée dans l'industrie de l'horticulture et en particulier pour la fabrication de bonsaï. Les autres menaces comprennent la pollution par les effluents d'eaux usées, les déchets solides, l'envasement, l'huile et le ruissellement agricole et urbain. Le changement climatique est également considéré comme une menace. Les menaces naturelles comprennent les cyclones, les ouragans et les tsunamis.

Le développement côtier, et des perturbations liées aux pique-niqueurs risquent d'entraîner un déclin de cette plante à Maurice et à Rodrigues.

PLUVIER ARGENTÉ published on 12th April 2016

Pluvialis squatarola, Grey Plover (An.), pluvier argenté (Fr.)

Oiseau migrateur

Classification : espèce commune

Le pluvier argenté est un limicole (oiseaux à longues pattes qui fréquentent les zones humides telles que marais, bords de lacs et prairies inondées) migrateur de taille moyenne. Il se reproduit en Europe du Nord et hiverne en Europe occidentale et en Afrique. A Maurice il fréquente l'estuaire de Terre Rouge et le littoral pendant l'été entre septembre et mars où il se nourrit d'invertébrés et de crustacés avant de retourner dans son aire de reproduction dans l'hémisphère nord.

Le pluvier argenté possède de longues pattes et un bec plutôt court et épais par rapport à d'autres limicoles. En été, son plumage est contrasté : noir devant, dessus de la tête blanche et dos aux motifs argentés. Son plumage hivernal est plus uniforme et grisâtre. Hiver comme été, le pluvier argenté a les aisselles noires.

Le pluvier argenté est un oiseau très loquace. Son cri le plus courant est un sifflement: "puu-aa-u". Parfois, et souvent chez les juvéniles, le son est aigu et rauque. Lors du vol nuptial, le pluvier argenté émet un sifflement irrégulier : "plu-u-u".



Dans l'hémisphère nord, on retrouve le pluvier argenté typiquement dans des paysages de collines arides en alternance avec des toundras caillouteuses, ou alors dans des toundras fourrées en roseaux, en mousses et en lichens, à la fois dans des zones de relief et de vallées riveraines.

En hiver nordique, il fréquente les vasières battues par les marées et les plages. Pendant la migration dans ou vers l'hémisphère sud, on peut l'observer sur les lacs intérieurs et les réservoirs. Il fréquente aussi les champs labourés, les vasières intertidales, les marais salants, les bancs de sable, les plages des côtes océaniques, les baies et les estuaires. Il capture des vers marins, des mollusques, des crustacés et occasionnellement des vers de terre et des insectes (par exemple les sauterelles et les coléoptères).

Pendant la période de reproduction, dans la toundra, le pluvier argenté consomme surtout des insectes mais également, des herbes, des tiges et des graines. Le pluvier argenté cherche parfois sa nourriture pendant la nuit. Il est souvent seul ou en petites bandes ne dépassant jamais trente individus. Alors qu'ils ont un comportement non-grégaire pendant la reproduction, les oiseaux hivernants se regroupent en troupes pouvant réunir plusieurs centaines d'individus dans les lagunes saumâtres et le long des bancs de sable.

L'espèce niche dans la région arctique dans des emplacements situés entre la limite des arbres et de la côte, en utilisant la toundra pierreuse, les mousses, les lichens, l'herbe, et dans les marais de la toundra, les crêtes exposées, les berges, les plages de gravier, et les pentes rocheuses.

La période de nidification intervient au mois de mai et de juin. Les pluviers argentés nichent en couples séparés et les nids sont séparés par une distance d'au moins 400 mètres. Ce sont des petites dépressions creusées au sol, renforcées de petites pierres et garnies de mousses et de lichens. La femelle y pond habituellement quatre œufs qui sont couvés alternativement par le couple pendant environ 26 jours. Le mâle prend une part plus active que la femelle qui peut éventuellement quitter la nichée avant que l'éclosion ne soit complète. Les poussins sont jaune-soufre et noir dessus, blanc dessous. Ils ont un collier et des joues blanches soulignées d'une rayure noire. Les pluviers argentés n'atteignent la maturité sexuelle qu'à l'âge de deux ou trois ans.

BOIS DE SUREAU published on 19th April 2016

Premna serratifolia, bois sureau (Fr.), bwa suro (Cr.)

Indigène

Classification : Espèce commune

Le bois sureau est un arbrisseau souvent grimpant ou petit arbre atteignant 5 m de hauteur. C'est une plante aromatique dont le bois a une odeur rappelant la citronnelle. Elle a une écorce brun jaunâtre pâle, sillonnée verticalement et une écorce externe molle, mince qui se détache et qui est brune à l'intérieur. Les feuilles sont opposées à pétiole longue de 0.5-1.5 cm. Elles sont en générale glabres, ovales, aiguës au sommet, arrondies à la base, plus ou moins coriaces, à nervation blanchâtre et marges entières. La plante été appelée ainsi puisque les premiers colons français ont décelé une certaine ressemblance au sureau d'Europe, même si les deux ne sont pas apparentée.

Les inflorescences sont des grappes terminales larges de 10-15 cm, plutôt lâches avec des pédoncules longs de 1-7 cm. Les fleurs sont parfumées et la corolle est blanche à vert pâle. La drupe (fruit) est sphérique de 3-6 mm de diamètre, vert devenant noir bleuâtre à maturité, charnue avec un noyau côtelé à la base, tuberculé au sommet. Les graines mesurent environ 1.5x1.0 mm.

Le bois sureau est une espèce indopacifique à vaste aire de répartition. Elle fleurit toute l'année, mais surtout de novembre à janvier. Pendant la saison de floraison, le bois sureau attire un grand nombre de papillons et d'abeilles. Aux Mascareignes elle est assez commune à toutes les altitudes - dans les régions côtières (ex. La Cambuse, Le Bouchon et sur l'île aux Aigrettes), aux altitudes moyennes, dans les fourrés secondaires et dans les forêts basses humides (ex. Bel Ombre, Magenta, Ferney, Mont Brisé) et aussi dans les forets de haute altitude (ex. Brise Fer, Macchabé).

A Rodrigues on peut la trouver sur les sols calcaires coralliens comme à Plaine Corail et à Pointe Coton. A la Réunion, c'est surtout une plante de basse altitude, existant sur le littoral sud est, elle monte quelques fois jusqu'à 500 m d'altitude, dans la végétation pionnière arbustive, sur les coulées de lave récentes.

Les fleurs du bois sureau sont très appréciées par les passereaux endémiques tels que le pic-pic (*Zosterops mauritanus*), le cardinal de Maurice (*Foudia rubra*) et l'oiseau à lunettes (*Zosterops chloronothos*), qui se nourrissent du nectar produit par celles-ci. Les oiseaux endémiques tels que les pigeons des Mares (*Nesoenas mayeri*) et les grosses câteaux vertes (*Psittacula eques*) sont très friands des fruits produits par cette plante.

En Malaisie péninsulaire et en Indonésie, les jeunes feuilles sont cuites et consommées comme légume. Dans diverses parties de l'Indonésie, une infusion de feuilles et de racines est utilisée contre la fièvre et essoufflement; les femmes mangent aussi les feuilles afin de promouvoir la production de lait maternel. En Indochine, les feuilles et les racines sont utilisées en médecine traditionnelle comme diurétique, stomachique et fébrifuge. A Guam, dans l'océan Pacifique, un thé fait à partir de l'écorce bouillie est utilisé pour traiter les névralgies. Le bois sureau est l'un de plusieurs ingrédients à base de plantes utilisés dans la médecine ayurvédique. A Maurice les tiges et les feuilles étaient utilisées comme dépuratives et pour guérir les enflures, les maux de jambe, la fièvre, et pour le traitement du tambave (nom malgache donné à différentes maladies infantiles par la culture populaire aux sud-ouest de l'océan Indien).

Le bois sureau peut être propagé facilement à partir de boutures, et peut être utilisé pour faire des haies.



© Poonam Tatayah

CHEVALIER GUIGNETTE published on 26th April 2016

Actitis hypoleucos, Common Sandpiper (An.), chevalier guignette (Fr.)

Oiseau migrateur

Classification: commune

Le chevalier guignette est un oiseau échassier limicole (oiseaux à longues pattes qui fréquentent les zones humides telles que marais, bords de lacs et prairies inondées) qui est assez répandu, et se rencontre dans la majeure partie de l'Eurasie, ainsi qu'en Afrique lors de ses migrations. A Maurice on peut le voir dans certaines parties côtières du pays et au Rivulet Terre Rouge entre septembre et début d'avril. On la retrouve aussi à Rodrigues, et nos îles lointaines telles qu'Agalega et Saint Brandon pendant ce période.

Le chevalier guignette mesurant environ 20 cm de long, pour une envergure atteignant 35 cm et un poids variant de 40 à 60 grammes. Il a de courtes pattes grises, un bec long et fin, et une longue queue qui présente une posture bossue caractéristique. Le plumage est principalement marron gris, à l'exception du dessous blanc sale. La poitrine est densément striée. Les oiseaux en vol exhibent une striure alaire blanche bien visible. Le hochement de sa tête et de sa queue lorsqu'il se pose est l'une de ses principales caractéristiques.

Au cours de la saison de reproduction dans des régions tempérées et nordiques de l'Eurasie cette espèce montre une préférence pour les berges caillouteuses, sableuses ou rocheuses des rivières rapides, ainsi que de petits étangs, les barrages, les rives des lacs d'eau douce, les côtes abritées, les criques de marée, les estuaires, et souvent les parcelles de prairie sèche.

Dans son aire d'hiver dans l'hémisphère sud cette espèce habite une grande variété d'habitats tels que les berges, les ruisseaux, les rives de barrage, les zones marécageuses, les estuaires, l'eau douce infiltrée sur les rivages côtiers, les criques de marée, les mangroves, les marais salants et les ports.

Le régime alimentaire de cette espèce se compose d'adultes et de larves d'insectes, des araignées, des mollusques, des escargots, des crustacés, et parfois des grenouilles, des crapauds, des têtards et de petits poissons, ainsi que du matériel végétal.

Dès mi-avril, les couples reviennent sur leurs territoires au nord de l'Eurasie. Cris et chants se succèdent alors jour et nuit. Le nid est souvent un petit creux dans le sol sur une berge, dans la végétation, et simplement tapissé de feuilles sèches, d'herbe et de brindilles. En mai, la femelle pond 3 à 5 œufs, jaunâtres et tachetés. Ils sont principalement couvés par le mâle, de temps en temps relayé par la femelle, durant 21 à 23 jours.

Les poussins naissent couverts d'un duvet relativement sombre qui leur permet de passer inaperçus dans la végétation et les pierres des berges où ils disparaissent à la moindre alerte. Les jeunes quittent très vite le nid, en restant dans les environs et suivant leurs parents. Le mâle quitte le nid au bout de 12 jours, puis la femelle délaisse également ses jeunes. Ceux-ci sont alors indépendants, et commencent à voler à l'âge d'un mois.

Le chevalier guignette peut vivre jusqu'à 10 ans.

